

GRAND LYON

MAGAZINE n°17

communauté urbaine

décembre 2006



Propreté on ne vous en demande pas tant !



DÉPLACEMENTS

T3-Lea est
sur les rails



DOSSIER

Une ville propre,
c'est tout
simplement mieux



GRAND PROJET

Vaulx-en-Velin
sait valoriser
ses atouts

SOMMAIRE

n°17

GRANDLYON

N° 17 décembre 2006
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 LYON
cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org

Directeur de la publication
Jean-François Lanneluc
Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont /
Rédaction Agence de Presse NF2 /
Photos Jacques Leone / **Couverture**
Clapot Design / **Maquette** Magazine
/ **Mise en page** PLB Communication
/ **Impression** Fot / **Tirage** 600 000
exemplaires / **Dépôt légal** en cours.



04

C'est d'actu

Ne dites plus 55...
mais 57 !

© www.istep.nl



Économie

Lyon Game joue
dans la cour des grands

09



Dossier Propreté

Une ville propre, c'est tout
simplement mieux



QUESTIONS

Franck Riboud



P-dg de Danone

Bio express'

Depuis 2006 :
président-directeur
général du groupe
Danone.

1980 : fait son entrée
dans le groupe.
Est formé aux ventes
et au marketing dans
plusieurs sociétés du
groupe en France et à
l'étranger. Puis prend
en charge la direction
des Acquisitions.

Diplômé de l'École
polytechnique fédérale
de Lausanne.

Vous étiez l'une des entreprises emblématiques du Forum de Lyon sur la mondialisation responsable, comment vivez-vous ce concept ?

►► Une économie responsable, c'est une économie consciente de son impact sur son environnement au sens large - société, équilibre écologique, santé publique... - et qui en tient compte dans ses décisions. Je suis persuadé que la grande entreprise n'est pas responsable de tous les maux que l'on impute à la mondialisation mais en même temps, je suis conscient qu'elle fait partie du problème global et qu'en cela, elle doit et peut contribuer à apporter des solutions.

Pour Danone, la mondialisation responsable, c'est ainsi allier logique économique et logique « sociétale ». Concrètement, c'est se poser des questions simples et concrètes : est-ce que nous contribuons par nos produits à améliorer les conditions de vie ? Dans les pays où une large partie de la population souffre de malnutrition, quelle contribution apportons nous à ce problème très complexe ? Dans les pays où nous sommes implantés, est-ce que notre activité favorise le progrès économique, technique, humain de nos salariés mais aussi de nos fournisseurs, par exemple des producteurs de lait et plus généralement des communautés locales ? Enfin, est-ce que nous intégrons la dimension environnementale dans nos process industriels, dans nos packaging ou dans la protection des ressources naturelles ? ◀◀

Sylvie Fourn



*Commissaire
générale
du salon Pollutec*

Bio express'

Depuis 2002 :
commissaire générale
du salon Pollutec
au sein de Reed
Exhibitions.

**De 1992 à
décembre 2001 :**
directrice marketing
et commerciale
des salons
agroalimentaires Ipa et
Equip'Mag.

Diplômée de l'École
des hautes études
commerciales (Edhec).

17



© AABD/perspective - Jacques Rival

Aménagement

Le nouvel espace
du Gros Caillou

13

Grands projets

Porte des Alpes, la vie en vert

20



Communes

Bron
Saint-Priest
Vaulx-en-Velin

Rubriques

- 2 Questions d'actu
- 4 C'est d'actu
- 6 Déplacements
- 8 Économie
- 9 Création
- 10 Dossier
- 12 Grands projets
- 14 Environnement
- 15 Agenda
- 16 Aménagement
- 18 Communes
- 21 Histoire
- 22 Tribune
- 24 Pratique

D'ACTU

Pollutec est devenu l'un des salons les plus importants de Lyon. Qu'est-ce qui le différencie de son homologue parisien ?

►► On n'organise pas un salon comme Pollutec à Lyon par hasard. Positionnée à la croisée de deux vallées importantes, celle de la chimie et celle de la Savoie, la ville a d'importants besoins en matière environnementale. Les industriels composant ce tissu ont développé un savoir-faire qui s'est transformé par la suite en compétences puis en process. Ils apportent des réponses concrètes. C'est ainsi que Pollutec Lyon est deux fois plus important que son homologue parisien. Ce salon dédié à l'environnement a peut-être une résonance moins intellectuelle mais présente un panorama complet de l'offre existante. Les collectivités locales sont également beaucoup plus investies et très à l'écoute. Elles prennent en compte nos demandes pour accompagner le développement du salon et générer en parallèle des retombées pour le territoire. C'est ainsi que nous disposons d'un équipement de premier ordre avec Eurexpo. D'autant que des travaux d'extension sont engagés et devraient s'achever dans deux ans. Un effort est également effectué pour régler le problème de la circulation autour du parc. Nous allons disposer en avant-première de la nouvelle ligne de tramway Lea, ainsi que de navettes effectuant des allers-retours du centre-ville à Eurexpo. Enfin, Lyon est une belle ville, ancrée dans une région magnifique. Des atouts qui poussent à l'organisation d'événements. ◀◀



© Elisabeth Rull/wille de Lyon

Président de
la Communauté
urbaine de Lyon

Gérard Collomb

Quels ont été les faits marquants de ce dernier semestre 2006 pour le Grand Lyon ?

►► Le Grand Lyon de demain s'élabore chaque jour, et chacun d'entre nous, à tous les niveaux, à un rôle à jouer. Sur le plan international, nous attendions beaucoup du Forum de Lyon pour une Mondialisation Responsable. Et je dois dire que grâce à la mobilisation de la société civile et de nos différents partenaires, cette première édition est un succès. C'est aussi le début d'un processus permanent d'échanges qui contribuera à nourrir nos politiques publiques. Au niveau communautaire, nous poursuivons un développement équilibré de notre territoire : avec l'adhésion des communes de Givors et de Grigny ; avec l'inauguration de T3-Lea qui contribuera à un territoire plus fluide et mieux connecté ; avec le développement de la Porte des Alpes ou encore le Grand Projet de Ville de Vaulx-en-Velin pour un Grand Lyon durable socialement. Car la qualité de vie des Grands-Lyonnais passe par une meilleure qualité de ville. Cela est vrai au niveau socio-économique grâce à un développement soutenu, cela est encore plus vrai au niveau écologique, d'où notre fierté d'accueillir un événement mondial comme le salon Pollutec, d'où également notre engagement pour construire un territoire étanche à toute forme de pollution, dans son eau, dans son air, mais aussi sur ses trottoirs. Et au niveau local comme au niveau global, il ne peut y avoir de résultats sans le concours quotidien de chacun d'entre nous. ◀◀



Ne dites plus 55 mais... **57** !

ÉLARGISSEMENT Au 1^{er} janvier, Givors et Grigny rejoindront les 55 communes du Grand Lyon. Le territoire s'agrandit au sud.



C'est une première : le 1^{er} janvier, les communes de Givors et Grigny, situées à la porte sud du territoire, intégreront la Communauté urbaine. Depuis sa création en 1969, le Grand Lyon n'avait jamais élargi son périmètre...

La garantie du respect de leur autonomie et de leur identité a été un ressort primordial pour les deux mairies. Un vaste débat a pris corps dès 2005 au travers de réunions publiques et d'un référendum à Givors :

48 % de la population s'est exprimée à 54 % en faveur du « oui ». Désormais, toutes les compétences exercées par le Grand Lyon concerneront Givors et Grigny : voirie, distribution et assainissement de l'eau, collecte et traitement des ordures ménagères, nettoyage, déplacements et stationnement... Au programme également, les grands enjeux touchant à l'urbanisme, à l'économie et au foncier, les problématiques de l'habitat et des espaces publics ou encore du développement de sites technopolitains.

L'entrée de Givors et Grigny doit aussi permettre de résoudre le problème de la continuité des réseaux de transport urbain avec l'agglomération lyonnaise où 60 % des actifs se rendent quotidiennement : les administrés bénéficieront des transports collectifs gérés par le Sytral. « Si l'adhésion se déroule dans de bonnes conditions, nous serons à même de faire la démonstration que, sans perdre notre âme, nous bénéficions d'une infrastructure extrêmement performante et de moyens nouveaux », indique le maire de Grigny, René Balme. ■

Villeurbanne Décembre à ciel ouvert, c'est pas pareil !

Appellation de circonstance pour les fêtes de fin d'année à Villeurbanne. Du 8 au 25 décembre, le centre-ville connaîtra une effervescence particulière avec l'accès au nouveau parking de l'Hôtel de Ville, la présence de terrasses chauffantes, l'installation de chalets décorés sur l'avenue Henri Barbusse. Nouvelles enseignes gourmandes, démonstrations et dégustations culinaires s'ajouteront aux atouts naturels de ce véritable centre commercial à ciel ouvert.



Berges du Rhône : la vie en vert !

À la Sainte-Catherine, comme chacun le sait, tout bois prend racine... les plantations vont bon train sur les Berges du Rhône. Plus de 350 arbres (à troncs fins pour résister aux crues) ont été plantés sur les 5 kilomètres de l'aménagement des basports : sycomores, érables, aulnes, saules, peupliers, tulipiers, sophoras, cèdres, féviers...

Quant à la grande prairie, elle est semée depuis la mi-octobre. Patience, car c'est véritablement au printemps que l'on appréciera l'effet produit.

Réveillons de la générosité

Une personne sur dix en France souffre d'isolement. Du 20 au 31 décembre, la Fondation de France lance donc ses « Réveillons de la générosité » au profit desquels chacun est invité

ARRÊT SUR IMAGE



BIENNALE ET DÉFILÉ À GRAND SUCCÈS !

Deuxième meilleur résultat de son histoire pour la Biennale de la danse avec un total de 86 670 spectateurs. Le défilé a, pour sa part, rassemblé plus de 320 000 personnes dans les rues de Lyon, le 17 septembre, auxquelles s'ajoute le public des projections en plein air, soit un total de près de 425 000 personnes, presque l'équivalent de la population lyonnaise intra-muros. Vivement 2008 et son thème amorcé : « Danser sa vie ».

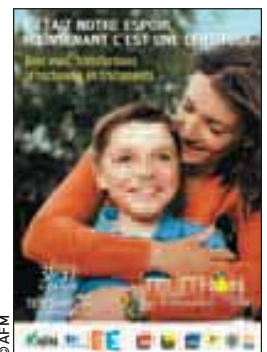
à faire un don ou à acheter les mini-peluches de Noël distribuées dans un réseau de 750 boutiques en France. Les sommes récoltées permettront d'organiser localement des repas avec spectacles ou des arbres de Noël.

Toutes les infos sur www.fdf.org

Téléthon : relevons le défi

Depuis la création du Téléthon en 1987, la situation des malades, totalement isolés à l'époque, a complètement changé : qualité de vie améliorée et espérance de vie allongée. Pour cette 20^e édition, l'AFM voit les choses encore plus grandes avec trois défis d'envergure à relever, ces 8 et 9 décembre : les Foulées du Téléthon, l'opération « Tous en jaune ! » et l'action « Les logos du Téléthon ». Les bonnes volontés, ainsi que la générosité de chacun, sont appelées à s'exprimer.

Toutes les infos sur www.telethon.fr ou au 01 69 47 29 04.



Bienvenue à la Maison

La Maison de la Confluence a ouvert ses portes le 16 novembre dernier, cours Charlemagne, en lisière du chantier de la future place Nautique, à proximité des espaces de vente des futurs appartements. Elle accueille une exposition permanente sur la découverte de ce territoire en pleine transformation : maquette interactive, panneaux, ordinateurs en libre service... Une salle de projection est également disponible pour visionner films et documentaires sur la Confluence 2009, l'histoire du quartier, la vie des fleuves... Des conférences, débats et réunions de concertation y seront régulièrement accueillis.

Quant au chantier de la place Nautique, il a lui aussi démarré. Première étape : la réalisation du bassin, d'une superficie de 2 hectares. Plus d'une année de travaux sera nécessaire pour faire entrer l'eau dans la ville et dessiner ce qui sera, demain, la grande place publique de la Confluence.

102, cours Charlemagne, Lyon 2^e. Du mercredi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
Tél : 04 78 38 74 14.

www.lyon-confluence.fr

Infectiologie : Lyon gagne une nouvelle bataille

RECHERCHE Parmi les villes reconnues comme hauts lieux scientifiques en France : Lyon, sélectionnée par l'État pour ses compétences en infectiologie et sciences de la vie.



La labellisation du pôle de compétitivité Lyon Biopôle a renforcé Lyon comme territoire d'excellence en infectiologie.

Par le biais des Réseaux thématiques de recherche avancée (RTRA) créés en mai dernier, l'État souhaite favoriser l'émergence de hauts lieux scientifiques en France, reconnus parmi les tout premiers au plan international. Ces réseaux sont destinés à rassembler, autour d'un noyau dur d'unités de recherche géographiquement proches, des chercheurs de haut

niveau fédérés autour d'un objectif scientifique commun.

C'est ainsi que le projet « Infectiologie » porté par l'École Normale Supérieure, les universités Lyon 1 et Joseph Fourier (Grenoble), ainsi que le CNRS, le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) et le pôle de compétitivité Lyon Biopôle, a été retenu parmi treize autres dossiers examinés au plan hexagonal. Une nomination qui renforce la position de Lyon comme référence internationale dans le domaine des sciences de la vie et donne à la communauté scientifique et à la recherche régionale un nouvel essor. ■

Design en folie

Organisée à Saint-Étienne jusqu'au 3 décembre, la Biennale internationale du Design 2006 est l'occasion de découvrir le travail de créateurs venus du monde entier. Le Grand Lyon est partenaire de la biennale à travers l'exposition conçue par Ruedi Baur, baptisée « Juste avant la transformation ». Designer franco-suisse, Ruedi Baur a notamment fondé et dirigé la galerie Projets à Villeurbanne et coordonné le département Design de l'école des Beaux-arts de Lyon. Il est aussi à l'origine de la signalétique et de l'identité visuelle de la Cité internationale, des pentes de la Croix-Rousse et de la Part-Dieu. Autre incursion lyonnaise en terre stéphanoise, celle des Vélo'V qui seront exposés pour l'occasion.

Ouverte depuis novembre, la Maison de la Confluence accueille une exposition permanente.

Le grand stade de l'OL à Décines

Fin du suspense concernant l'emplacement du futur grand stade de l'Olympique Lyonnais : sous réserve de quelques confirmations encore à venir, le site du Montoud, à Décines, remporte le match. À proximité des infrastructures autoroutières et de la future ligne de tramway T3-Lea, le terrain choisi s'étend sur une surface d'une cinquantaine d'hectares. En plus du stade de 60 à 65 000

places programmé pour 2010, un musée, un centre de fitness, une piscine et un centre commercial sont envisagés.

Feyzin anticipe les risques

À l'initiative du Préfet du Rhône, un exercice simulant un accident technologique à la raffinerie Total de Feyzin sera organisé le 12 décembre. Cet exercice va permettre aux différents services de l'État, du Département, de la Ville, de Total... de tester leur capacité à organiser et coordonner les secours. Les habitants de l'agglomération seront aussi concernés puisque cet exercice nécessitera le bouclage d'un périmètre de sécurité. Ainsi, l'autoroute A7 (entre le pont Pasteur et Solaize) et l'ensemble des voies d'accès à Feyzin seront fermées à la circulation pendant environ une heure entre 9 h et 12 h.





Technicentre sur les rails et recrutement massif

D'ici à 2009, un centre de maintenance TGV doit s'installer dans le quartier de la Guillotière (7^e arrondissement). S'étendant sur une superficie de 21 000 m² entre la rue Challemeil-Lacour et l'actuel site SNCF de la Mouche, ce gigantesque atelier, baptisé « technicentre », est destiné à assurer l'entretien d'une trentaine de rames TGV Duplex dès 2009, auxquelles viendront s'ajouter en 2011 celles du futur TGV Rhin-Rhône. Sur le site, les démolitions d'anciennes voies ont déjà commencé pour laisser la place, d'ici à mars prochain, aux travaux de terrassement et de fondation d'une installation, dont l'insertion paysagère a fait l'objet d'un soin tout particulier. Nœud ferroviaire important, Lyon bénéficiera ainsi du premier centre de maintenance TGV implanté hors Île-de-France. Une belle opportunité, d'autant que la SNCF recrute dans les spécialités mécanique, électrique ou électrotechnique (niveau CAP à Bac + 2).

Plus de renseignements sur www.recrutement-sncf.com (rubrique « maintenance/logistique »)

T3-Lea : le départ est donné

TRAMWAY La troisième ligne de tramway de l'agglomération, baptisée T3-Lea, sera mise en service le 4 décembre.

C'est chose faite ! D'une longueur totale de 14,6 kilomètres, T3-Lea relie la Part-Dieu à Meyzieu en 25 minutes, en passant par Villeurbanne, Vaulx-en-Velin et Décines... soit un gain de temps de 50 % par rapport au même parcours effectué en voiture ! Dix arrêts jalonnent cette nouvelle voie empruntant le tracé de l'ancienne ligne de Chemin de fer de l'Est lyonnais qui, à la fin du XIX^e siècle, emmenait les voyageurs jusqu'à Saint-Genis d'Aoste. À la station « Vaulx-en-Velin-La Soie », T3-Lea sera connectée à la ligne A du métro, prolongée depuis Laurent-Bonnevay en septembre 2007.

Courant 2008, le tracé sera prolongé de 8 km (tramway Leslys) jusqu'à l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry. Pratique, aux stations La Soie, Gare de Villeurbanne, Décines-Centre, Meyzieu Centre et Meyzieu ZI, six parcs relais, accessibles gratuitement en voiture pour les usagers du réseau TCL, proposent 1 200 places de stationnement. Autre bonne nouvelle pour les adeptes des déplacements doux, Lea est bordé sur 7 kilomètres d'une piste cyclable en site propre permettant de rejoindre le futur pôle de loisirs Carré de Soie et le site de l'Anneau bleu ■

www.sytral.fr



© Nicolas Robin pour Sytral

Tunnel de Fourvière

70 km/h



La vitesse sous le tunnel de Fourvière est désormais limitée à 70km/h dans les deux sens de circulation. Cette nouvelle mesure, destinée à sécuriser et fluidifier l'insertion des automobilistes par les bretelles d'accès situées aux entrées de l'ouvrage, vise aussi à réduire le nombre et la gravité des accidents. En complément, un nouveau radar fixe doit être installé à l'entrée Nord du tunnel, dans le sens Paris-Marseille.

Entrez, c'est ouvert !

Dans la foulée du parking de l'Hôtel de Ville (Villeurbanne), en fonctionnement depuis le 14 novembre, le parc de stationnement de la Fosse aux Ours (Lyon 3^e) ouvrira ses portes le 15 décembre.

Ce sont ainsi près de 830 nouvelles places qui sont proposées dans l'agglomération. Pour l'ouverture du parking du Gros Caillou (Lyon 4^e), il faudra encore attendre mars 2007. Faveur commerciale aux clients de ces parcs : à compter de la date d'ouverture et pendant 15 jours, la première heure est gratuite. Les nouveaux abonnés, quant à eux, se verront offrir les 15 premiers jours.

Contact : LPA. Tél : 04 72 41 62 25
www.lyon-parc-auto.com

Mobilisation pour les « enfants sans Noël »

Le périphérique Nord organise une grande opération de solidarité au profit des enfants défavorisés. Du 4 au 9 décembre, les automobilistes peuvent déposer leurs dons (peluches, jeux, jouets et livres, neufs ou en parfait état) devant l'agence commerciale située sur l'aire de service à hauteur du péage du Rhône, dans le sens Villeurbanne-Tassin. Les cadeaux seront ensuite remis au Secours Populaire qui les distribuera dans le cadre de sa campagne « Pères Noël Verts ». www.peripheriquenord.com



Lyon Game joue dans la cour des grands

SYNERGIE Sous la bannière Lyon Game, le pôle de compétitivité Loisirs numériques s'engage dans l'innovation et le développement à l'international.



© Caspian Learning 2006

Certains jeux vidéos nécessitent plusieurs années de développement.

600 entreprises : 50 pour les jeux vidéo et 550 travaillant dans le domaine de l'image.

6 000 emplois : 1500 salariés dans les jeux vidéo et 4 500 dans le secteur de l'image.

40 % du chiffre d'affaires de l'industrie française des loisirs numériques.

80 % du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

Lancé en 1999, le cluster fédérant les industriels, les universitaires et les laboratoires du secteur du jeu vidéo et des loisirs numériques en Rhône-Alpes a obtenu en juillet 2005 le label de pôle de compétitivité. Sous la bannière Lyon Game sont ainsi réunies plus de 600 entreprises évoluant dans le milieu de l'image : jeu vidéo, film d'animation et audiovisuel.

Misant sur l'échange de technologies, la signature de partenariats, ainsi que sur une mutualisation de certains moyens financiers, ces acteurs sont prêts à rivaliser avec les pays concurrents, notamment asiatiques. À ce jour, deux projets labellisés

par le fonds de compétitivité des entreprises n'attendent plus que les financements pour être mis en œuvre : le premier vise à obtenir un meilleur rendu dans le mouvement des personnages des jeux vidéo et le second s'attache à diminuer les coûts de conception des jeux et à augmenter la productivité en automatisant un certain nombre d'étapes de création.

En outre, les initiatives lancées depuis plusieurs années par la filière des jeux vidéo sont aujourd'hui plébiscitées par le milieu, telle la Game Connection, une convention d'affaires aujourd'hui clonée à San Francisco, Tokyo et Shangai. ■

Métiers virtuels...

Réservé aux professionnels, le Serious Games Summit Europe 2006 fait étape, le 4 décembre, au Palais des Congrès de Lyon. Les visiteurs pourront y maîtriser un incendie en direct ou effectuer une



© Daesign 2006 - www.vsep.fr

opération chirurgicale de pointe grâce à des jeux dits « sérieux » en opposition aux jeux destinés aux loisirs. Ces programmes sont utilisés très fréquemment par les services de sécurité, notamment l'armée, qui peut ainsi simuler des manœuvres sans pour autant déployer ses troupes.

... Mais convention d'affaires bien réelles

Organisée depuis 2001, la convention d'affaires Game Connection rassemble les éditeurs, les prestataires de services et les développeurs de jeux vidéo du monde entier. Du 5 au 7 décembre, l'objectif de chacun sera de décrocher de nouveaux contrats ou des partenariats. Près de 3 000 rendez-vous ont été programmés lors de l'édition 2005.

Question à...



David Nadal

Fondateur et directeur de la société Eden Games

En quoi le jeu Test Drive Unlimited créé par votre studio Eden Games est-il si innovant ?

▶▶ Notre nouveau jeu Test Drive Unlimited est le fruit de trois années de travail qui ont mobilisé plus de 60 personnes et un budget de 12 millions d'euros. On attaque toujours nos projets avec une ambition démesurée. Pour la tenir, il faut ensuite un peu de folie... Test Drive Unlimited est innovant à plus d'un titre : pour la première fois, un jeu de course automobile dispose d'une option permettant d'affronter des concurrents en réseau où peuvent se retrouver simultanément une grande quantité de joueurs. L'action de cette course se situe sur l'île d'Hawaï, dont les 1 200 kilomètres de routes ont été entièrement recréés à partir de relevés GPS et de photos satellites. ◀◀



La Griffes Lyonnaise récompense chaque année, au mois de décembre, les créateurs qui font rayonner l'agglomération par leur talent et leur succès. Retrouvez dans chaque numéro de *Grand Lyon Magazine* les lauréats des six catégories : mode et accessoires, gastronomie, artisanat d'art, design-décoration, multimédia, communication visuelle et graphisme.

Griffes hautes en couleurs

Richard Sève Griffes du public



Richard Sève, installé depuis 15 ans à Champagne-au-Mont-d'Or, est aussi l'un des acteurs phare des Halles de Lyon.

Depuis quinze ans, ce jeune couple installé dans une pâtisserie centenaire à Champagne-au-Mont-d'Or développe une affaire qui emploie aujourd'hui trente personnes réparties entre le laboratoire, la boutique-mère et le comptoir des Halles de Lyon. Gaëlle Sève a étudié les beaux-arts et conçoit le design des gâteaux, tandis que son maître chocolatier pâtissier de mari œuvre pour mettre au point la structure, sélectionne les meilleures matières premières, teste, goûte et recommence jusqu'à atteindre la juste alchimie. Nourrie de rencontres, de voyages et de curiosité, la passion de ce duo de choc est éminemment communicative : « on ne fait pas un métier comme le nôtre si l'on n'aime

pas les gens », disent-ils. Pour les fêtes, ils ont concocté des modèles de bûches en robes de stars : « Ulusaba » associe chocolat, orange et vinaigre balsamique, tandis que « Saby Sand » est un diabolique assemblage de chocolat et caramel au beurre salé habillé de rainures dorées très couture. Si vous sentez que vous ne pouvez plus résister à la tentation, rassurez-vous, les Sève tiennent à corriger une très ancienne erreur de traduction : ce n'est pas la gourmandise mais la goinfrerie qui est un péché ! ■

www.chocolatseve.com



Nouveau cru en vue !

La soirée de remise des trophées de la Griffes Lyonnaise se tiendra le 11 décembre prochain dans le cadre art-déco de l'espace Citroën de la rue de Marseille (Lyon 7^e). Elle permettra de distinguer la promotion 2006 des créateurs griffés qui font rayonner Lyon dans les six catégories traditionnelles.

Ce n'est pas affaire de hasard si le public a décerné sa Griffes au chocolatier pâtissier Richard Sève mais plutôt... un aveu de gourmandise ! Gaëlle et Richard Sève s'y entendent pour susciter l'appétit, avec leurs desserts en tenues de gala, leurs macarons sucrés et salés aux robes poudrées... jusqu'aux emballages-écrans en rouge et noir seyant à merveille à leurs gâteaux-bijoux.

Question à...



Tombées des nues

Parties des luminaires, elles se tournent vers d'autres supports pour débrider leur créativité. Cécile Liard et Stéphanie Lapendry créent une nuée d'objets inspirés et narratifs.

Griffes Jeunes talents

Quelles matières travaillez-vous en particulier ?

► **Stéphanie** : au départ, on a voulu éviter les choses trop utilisées dans le domaine du luminaire comme le bois, le métal ou le verre pour essayer d'explorer de nouvelles pistes...

► **Cécile** : on commence ainsi à bien maîtriser les matériaux comme le silicone, le PVC ou le polypropylène. Mais nous ne sommes pas fermées aux autres matières !

Dans quelles gammes de couleurs vous exprimez-vous ?

► **Cécile** : nous aimons les couleurs vives mais avons appris aussi à utiliser le noir et le blanc.

► **Stéphanie** : ce qui est rigolo, c'est que nous sommes parfois étiquetées comme faisant des choses pour enfants à cause des couleurs, justement !

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

► **Stéphanie** : au début, nous avions surtout des envies de nature ; c'est comme cela que sont nés nos lampadaires « Promenade en forêt » ou la lampe « Méduse ». Ensuite, on a bifurqué pour travailler en fonction des envies des clients vers une attitude plus proche de celle d'un designer.

Et vos aspirations ?

► **Stéphanie** : développer le sur mesure, mener des projets en partenariat avec des architectes et réaliser des aménagements de boutiques.

► **Cécile** : il nous reste plein de nouvelles pistes à lancer : du mobilier, des petits objets...

Nous ne voulons pas être cataloguées « luminaires » et aspirons à créer des histoires avec d'autres gens, qui pourraient nous amener des compétences complémentaires.

www.tombeedesnues.com



Une ville propre : c'est tout simplement mieux

CIVISME En dépit de moyens humains et financiers conséquents consacrés à la propreté en ville, le Grand Lyon reconnaît que l'efficacité n'est pas totale. C'est donc proprement l'affaire de tous...



Une ville propre, c'est une ville agréable à vivre, attractive et souvent plus dynamique. Derrière l'accumulation de mots un tantinet publicitaires, une vérité que personne ne conteste. Pourtant, les équipes « propreté » du Grand Lyon avouent leur impuissance, certains jours, à maintenir le bien-être en ville. La multiplication des actes d'incivilité réduit souvent leur travail à zéro. Or, les moyens humains

et matériels mis en œuvre ne sont pas illimités et ne peuvent pas pallier le manque de civisme des habitants.

Qu'on se le dise, une ville propre, c'est l'affaire de tous ! Stop, donc, aux cendriers vidés au feu rouge, aux paquets de cigarettes et aux tickets de jeux jetés par terre, aux déjections canines incontrôlées, aux trottoirs utilisés comme des dépotoirs... Le Grand Lyon réfléchit à la ma-

nière d'être plus efficace. C'est ainsi qu'une mini-révolution est en cours. Objectif : passer d'une logique de moyens à une logique de résultats. Certaines équipes ne sont plus affectées, chaque matin, à la même zone géographique, elles sont dirigées là où la saleté les appelle. Répondre aux problématiques immédiates de nettoyage, telle est la consigne ; quitte à consacrer davantage d'hommes et de machines à un même espace. Les cantonniers sont responsabilisés, notamment à une consommation raisonnable de l'eau.

Parallèlement, le Grand Lyon sensibilise : plus de 350 réunions publiques ont été organisées, cette année, dans les écoles, les lycées et les conseils de quartier. L'accueil est plutôt bon ; reste à passer de la bonne volonté à la bonne pratique. Et ça, c'est tous les jours ! ■



On ne vous en demande pas tant

La nouvelle campagne « propreté » du Grand Lyon joue sur la touche « humour », toujours efficace pour interpeller les consciences, et sur la note « citoyenne ». Sous-titrée, « On ne vous en demande pas tant », elle ne cherche pas à culpabiliser mais plutôt à impliquer. Sous-entendu, ce sont vos petites attentions quotidiennes qui construiront une agglomération plus propre. À bon entendre... action !

Propre, net...

- 900 tonnes de feuilles ramassées tous les ans
- 23 700 tonnes de déchets balayés
- 2 500 km de voies nettoyées
- 220 km de fossés entretenus
- 1 300 agents de nettoyage
- 400 véhicules
- Un budget de 70 millions d'euros en 2006

... Imparable.

Le traitement d'une tonne de déchets portée en déchèterie coûte 105 € contre 500 € en cas d'enlèvement par les cantonniers du Grand Lyon.

Question à...



Bruno Polga
Vice-président du Grand Lyon chargé de la Propreté

Une ville propre, c'est un peu la quadrature du cercle. Comment faites-vous ?

Il n'est effectivement pas simple de gérer un enjeu de propreté à l'échelle d'un vaste territoire. Nous avons beaucoup travaillé en interne pour adapter le fonctionnement de nos équipes et de notre matériel aux objectifs mais, je le confesse sincèrement, sans une implication des Grands-Lyonnais, nous nous battons contre des moulins. Le plus urgent, aujourd'hui, est d'inciter le citoyen à être l'un des acteurs forts de son environnement. Quand nous expliquons aux jeunes quels sont les gestes simples contribuant à une ville propre, ils sont réceptifs. Mais c'est un travail de très longue haleine : le développement durable reste, pour beaucoup, un concept de politiciens alors qu'il s'agit de l'enjeu des prochaines années.

Sinon, un fléau majeur est celui des déjections canines. Nous avons créé un poste de chargé de mission sur ce thème. Son travail est de faire réfléchir sur la place de l'animal en ville. Nous avons également formalisé des espaces pour les chiens, ainsi qu'une signalétique particulière. Enfin, j'en appelle à la citoyenneté en rappelant que les trottoirs ne sont pas des décharges publiques. Les cantonniers du Grand Lyon réalisent un gros travail mais certains déchets restent à porter en déchèterie, c'est inévitable !

Une mission qui a du chien !

CHIENS De prime abord, le travail de la mission « animalité urbaine » peut faire sourire. Il est pourtant exemplaire et particulièrement innovant.



Des balades canines sont organisées deux fois par semaine à Lyon

40 Les tonnes de déjections canines enlevées tous les ans, soit un coût de 590 000 euros.

55 Le nombre de distributeurs de sacs pour déjections canines dans la ville de Lyon. Auxquels s'ajoutent 24 espaces d'ébats pour chiens et 13 zones d'hygiène. De nombreuses autres communes disposent d'équipements adaptés. Les adresses de tous ces équipements sont répertoriées sur le site Internet du Grand Lyon : www.grandlyon.com

En ville, il y a aujourd'hui autant d'animaux domestiques que d'hommes, ce qui pose des problèmes récurrents. « Le chien est un compagnon qui compte mais qui a un rôle en ville mal compris et souvent dévalorisé », explique Geneviève Bernardin, responsable de la mission « animalité urbaine » du Grand-Lyon. « Le mode d'emploi du chien, on ne le connaît pas ; il est toutefois important de sortir des lieux communs, stigmatisés par la crotte de chien, pour regarder l'animal autrement ». Le message est clair : stop à la dérision sur ce sujet et bienvenue à une réflexion la plus large possible.

C'est ainsi que dès février 2005, le Grand-Lyon s'impose comme la première communauté urbaine de France à se saisir de la question. Retenus comme sites pilote, les 1^{er} et 4^e arrondissements de Lyon bénéficient d'une large gamme d'actions : aménagements d'espaces dédiés, signalétique particulière, opérations de nettoyage intensifiées, médiation, communication et information. Des balades canines sont par exemple organisées tous les samedis matins et les jeudis soirs. Au programme : propreté, marche en laisse, rencontre avec les congénères, respect des passants et bon usage des espaces dédiés. « La sensibilisation des propriétaires aux règles éducatives de base est une première étape, précise Geneviève Bernardin. À terme, il faudrait que le geste de ramasser une déjection soit parfaitement naturel... ». Les enfants, eux aussi, sont impliqués, via des modules pédagogiques ou un ouvrage à paraître sous le titre, « Ô : animö ».

Balades canines du samedi : départ à 10 h de la place de la Croix-Rousse. Balades du jeudi, départ à 19 h 45 de la place Jutard. (Compter deux heures). Pour plus d'information : 06 67 17 44 60.

Brigades, amendes et pédagogie...

Témoins de la volonté de la Ville de Lyon de lutter contre la saleté en traquant les incivilités, des brigades composées d'agents municipaux en civil (18 au total) circuleront dès février prochain en Presqu'île et dans certains arrondissements. Leur mission est simple, verbaliser les infractions : déjections canines en dehors des espaces prévus, dépôts sauvages, chantiers malpropres, cendriers vidés sur la voie publique... Les amendes pourront aller jusqu'à 450 euros et la personne prise en flagrant délit n'échappera pas à une discussion sur la civilité et le respect dû aux autres.



Portrait de cantonnier

Entré en 1983 au service Propreté du Grand Lyon, Guy Maréchal est cantonnier. Il officie en « équipe volante » dans le 6^e arrondissement de Lyon.

La tenue réglementaire endossée avec fierté, le cheveu en bataille mais le sourire aux lèvres et l'air à son affaire, Guy Maréchal est cantonnier au Grand Lyon depuis 24 ans. En ce petit matin d'octobre, il officie dans le 6^e arrondissement de Lyon, affecté à ce qu'il appelle « la volante », c'est-à-dire l'équipe de secours en cas d'absence d'un collègue ou de surcroît de travail en un point précis du quartier. Sa journée démarre à 6 heures et se termine à 12 heures 45. Un samedi sur deux, il est de permanence. Le rythme n'est pas lent, loin s'en faut ; la motivation, totale. « Évidemment, dit-il, j'aime être dehors et ne crains pas la rudesse du climat mais ce travail n'est pas tous les jours facile. Les gens sont parfois

désobligeants et, en automne, on a vraiment l'impression qu'on n'en finira jamais... ».

Par timidité, simplicité et intelligence, Guy Maréchal ne va pas plus loin. Cette vieille dame, elle, croisée à deux pas, évoque la gentillesse et la courtoisie de « son cantonnier » : toujours là pour faire traverser un enfant ou orienter une personne, toujours prêt à l'écoute et au petit mot qui fait la journée plus douce...

En 24 ans, Guy Maréchal a vu son métier changer radicalement. Évolution du matériel et des techniques mais surtout conscience que notre planète est une richesse à préserver. Ce qui passe, pour lui, par une gestion la plus économe possible de l'eau. ■



Neige annoncée, patience et courtoisie requises

FLOCONS La neige ne tombe que 8 à 10 jours par an dans le Grand Lyon. Alors, pour en profiter, quelques règles d'or... et de bon sens.



Le flocon blanc dans le Grand Lyon est une rareté : à peine plus de 8 à 10 jours de chutes de neige par an en moyenne, ce qui est bien différent des situations vécues dans

les régions de montagne. Il est assez logique que les procédures d'action soient différentes et les habitants, moins à l'aise.

Chaque année, le Grand Lyon améliore son organisation afin d'intervenir le plus rapidement possible. Chargé de l'entretien hivernal des voies communautaires et départementales (traitement préventif et déneigement), il dispose, de novembre à mars, d'un personnel d'astreinte 24h/24 et 7j/7, sachant que plus de 900 agents ont été formés à ce problème spécifique. Si la météo annonce des chutes de neige, 30 véhicules sont immédiatement consignés dans les dépôts de sel puis, le cas échéant, envoyés sur le terrain. En fonction de l'intensité de la perturbation, les autres véhicules du parc (100 au total) entrent en action. Les voies de

circulation des transports en commun sont dégagées en priorité, puis les routes de liaison importantes et enfin les voies à trafic plus faible.

Mais l'arrivée des flocons requiert une attention particulière de tous les habitants. Pour permettre un déneigement efficace, il est indispensable que les rues soient libres d'accès. Chacun est alors renvoyé à sa propre responsabilité : évitons d'abandonner nos voitures n'importe où et appliquons quelques règles de bon sens. Par exemple : déplacements limités, véhicules équipés de pneus neige, trottoirs et voies privées déneigés, chaussures adaptées... Sans oublier, une petite dose de patience et une pincée de courtoisie. Après quoi, il ne reste qu'à profiter des joies du grand manteau blanc. ■

100

Le nombre de véhicules équipés de saleuses et de robots de déneigement dans le Grand Lyon, sachant que 23 000 tonnes de sel sont stockées en prévision des chutes de neige.

400 000 €

Le coût de 24 heures de déneigement.

Stop aux sapins abandonnés

Petit rappel avant les fêtes de fin d'année : stop aux sapins de Noël abandonnés sur les trottoirs après usage. Ils sont à déposer en déchèterie pour être ensuite transformés en compost. Chaque année, des centaines de sapins sont jetées sans façon à la rue. Peu civique et coûteux pour la collectivité.

Un autre regard sur les mauvaises herbes



Remise en question en raison de ses effets néfastes sur la faune, la flore et la santé, l'utilisation de pesticides pour lutter contre les mauvaises herbes laisse progressivement la place à des techniques naturelles (désherbage à la vapeur ou au gaz). Le Grand Lyon a également décidé de supprimer le désherbage à titre préventif. Alors, habituons nous à ce que l'herbe soit plus présente en ville...

Le conseil du mois

Pour éviter les chutes de neige sur la voie publique, élaguez les arbres au droit des propriétés.

La bonne idée

Autant que possible, le Grand Lyon traite les voies enneigées avec un mélange de saumure (77 % d'eau et 23 % de sel). Une technique plus économique, plus efficace et surtout moins polluante que le salage.

Le numéro

Pour des informations sur le dégagement des voies, le **Standard neige** : 04 78 95 88 44 (de 7h à 21 h).





Vaulx-en-Velin sait valoriser ses atouts

MUTATION Avec le lancement en 2000 d'un Grand Projet de Ville, Vaulx-en-Velin effectue sa mue. Sur le chemin d'une cité de premier plan où il fait bon vivre...



Le Grand Projet de ville de Vaulx-en-Velin comporte un volet fort sur l'habitat.

© Quentin Vernette

TCL : C3, ça boost !

Pour rallier Lyon-Saint-Paul, où elle travaille, à Vaulx-en-Velin, où elle vit, Carole prend aujourd'hui la ligne de bus 1, puis la 51 dans leur intégralité. Bientôt, elle grimpera dans le trolleybus C3, pour effectuer le même parcours dans un laps de temps beaucoup plus court grâce à un dispositif de priorité aux feux. Dans l'immédiat, les travaux se poursuivent avec l'électrification des quatre kilomètres séparant la station Laurent-Bonnevay du terminus. À horizon 2007, C3 desservira 33 stations, empruntées par quelque 50 000 personnes.

Inscrit depuis plusieurs années dans les dispositifs de politique de la ville, Vaulx-en-Velin s'est engagée en 2000 dans un ambitieux Grand Projet de Ville (GPV) destiné à la revalorisation de son immobilier, la réorganisation de ses espaces publics mais aussi l'amélioration de la qualité de vie. Vaulx-en-Velin entend miser sur ses potentialités incontestables, propices à lui faire exercer son rôle de pôle secondaire d'agglomération : sa proximité immédiate avec le centre de Lyon, sa force commerciale évidente, son tissu économique (1 600 entreprises) et ses équi-

pements de portée régionale ou nationale, comme le Planétarium et l'École d'architecture. À ce constat s'ajoute la richesse de la vie associative, sportive et culturelle vaudaise, ainsi qu'une mosaïque de cultures conférant ce petit supplément qui fait toute la différence.

Si l'enjeu principal du GPV repose sur la reconnaissance et le développement de ces atouts, il consiste tout autant à résorber les handicaps cumulés, notamment en matière d'habitat. Celui-ci est en effet constitué d'un pourcentage important de logements sociaux et manque de diversité, deux facteurs qui ne favorisent pas la mixité sociale et accentuent les déséquilibres. Autre point d'achoppement : une réalité socio-économique difficile, avec un revenu moyen par habitant le plus faible du département et un taux élevé de renouvellement de la population limitant l'implication citoyenne à long terme. Le rôle du GPV est donc bien de redessiner la ville dans toutes ses composantes. ■

Nouveau look pour le centre-ville



Depuis plus de dix ans, le centre-ville de Vaulx-en-Velin se métamorphose au gré des chantiers. L'habitat tient une part importante dans cette transformation avec la construction de 410 logements depuis 1995. Un nouveau programme immobilier sera engagé en 2007 : une résidence hôtelière de 114 chambres, 43 logements en accession et 43 appartements adaptés pour les personnes âgées. Autre changement notable, 23 boutiques ont ouvert leur porte récemment, dont une boulangerie et une

Au tour du Mas du Taureau

Après le centre-ville et les quartiers de La Thibaude, des Grolières et des Cervelières-Sauveteurs, Vaulx-en-Velin attaque le chantier du Pré de l'Herpe et du Mas du Taureau. L'ambition est d'offrir à ce secteur délaissé depuis les années 70 une vraie attractivité. La construction d'immeubles sera accompagnée de divers aménagements mis en service progressivement à partir de 2007 : aires de jeux, commerces de proximité, nouvelle ligne de transport en commun, centre aquatique, école, maison de quartier...

Mission GPV : 24, rue Émile Zola, Vaulx-en-Velin. Tél : 04 37 45 32 25.



Question à...



Chris Laroche
Proviseure du lycée Robert Doisneau de Vaulx-en-Velin

Quels sont les résultats de la convention passée avec Sciences-po Paris ?

▶▶ Grâce à cette convention prioritaire, sept de nos lycéens ont intégré Sciences-po Paris montrant ainsi qu'ils sont parfaitement capables d'accéder à un cursus de ce niveau. Notre objectif est de tirer nos lycéens vers le haut, d'aider les élèves à prendre confiance en eux pour tenter des concours et présenter leur candidature. La question n'est pas simplement d'obtenir des diplômes mais de permettre à nos lycéens de s'insérer socialement. Il ne s'agit pas pour autant de faire de la discrimination positive, tous nos lycéens sont sensibilisés. C'est dans le métissage que se construit la nouvelle société française. Nous avons d'ailleurs élargi notre partenariat à l'Insa de Lyon sur le même principe. ◀◀

Porte des Alpes, la vie en vert

ENVIRONNEMENT Le site de la Porte des Alpes est un modèle en matière de développement durable tout autant qu'un espace économique stratégique pour l'agglomération et un lieu de vie.



Situé en périphérie de l'agglomération, sur les communes de Bron, Chassieu et Saint-Priest, le site de la Porte des Alpes répond aux exigences d'entreprises de haute technologie dans des domaines aussi variés que la santé, l'électronique et les nouvelles technologies de l'information et de la communication. De grands groupes ont ainsi fait le choix de s'y implanter, tels Merial, Irisbus ou Heidelberg séduits par le style architectural des bâtiments, l'attention portée à l'environnement et un programme d'habitat novateur. Des arbres omniprésents, une forêt de 30 hectares créée par l'homme, des lacs et autres

points d'eau, un tel décor ne laisse personne indifférent. Le site de la Porte des Alpes comprend aussi des logements construits selon les normes HQE (Haute Qualité Environnementale) et desservis par les modes doux : ligne T2 du tramway, pistes cyclables et sentiers piétonniers. Le parc technologique fait ainsi partie d'un ensemble cohérent où il fait bon travailler et vivre. En novembre 2005, un pôle de vie et de services a ouvert, accueillant dans un même bâtiment high-tech, un centre d'affaires, des bureaux pour la location, la médecine du travail et un espace de restauration de 1 100 couverts. Dernière prestation en date, la mise en service, en septembre dernier, d'une crèche interentreprises de 52 berceaux. ■

1450
La superficie du territoire de la Porte des Alpes, 1 450 hectares, représente 7 fois celle de la principauté de Monaco.



Le saviez-vous ?

Les lacs du parc technologique sont des bassins de rétention pour les eaux pluviales. Ces dernières sont récupérées dans des tranchées situées le long des voies de circulation puis acheminées vers des bassins de décantation avant de rejoindre la nappe phréatique.

cours d'étude, ira encore plus loin. À horizon 2008, les maisons posséderont une ossature en bois, des capteurs solaires et des fenêtres avec triple vitrage. Des innovations qui réduisent le budget « chauffage » des ménages à 100 euros par an.

La Zac Renault Trucks sur la voie du renouveau

Projet d'urbanisme majeur, la Zac Renault Trucks comprendra à terme de l'habitat, des activités économiques et des équipements de loisirs sur près de 100 hectares dans les quartiers de la Cité Berliet et de Revaision. Ce terrain appartenait jusque-là à la société Renault Trucks qui a décidé de n'en conserver qu'un pan de 7 hectares. Ce chantier devrait démarrer en 2008 pour s'achever entre 2010 et 2018.

Acte de naissance

Un nouvel hôpital privé verra le jour d'ici 2008 sur le site de la Porte des Alpes. L'établissement comprendra plusieurs services de chirurgie et d'urgence. Il sera aussi spécialisé dans le traitement du cancer. Le centre Iris III, spécialisé dans les soins de suite, ouvrira ses portes à proximité en 2008 également.

Forêt urbaine

Une forêt accessible en tram, ce n'est pas banal. Et pourtant, la Forêt de Feuilly réussit ce tour de force. Longeant le parc technologique, cet espace de 30 hectares recense plus de 30 000 arbres plantés à l'initiative du Grand Lyon par l'Office National des Forêts. 28 essences mélangées constituent ce bois, parmi lesquelles de nombreux chênes et châtaigniers. Un sentier pédagogique sera ouvert dans les prochains mois, jalonné de panneaux explicatifs sur la faune et la flore.

Un habitat très nature

En lisière du parc technologique, le nouveau quartier des Hauts de Feuilly accueille ses premiers habitants dans des maisons suscitant la curiosité car répondant à l'objectif de Haute Qualité Environnementale (HQE). La seconde tranche, en

Question à...



André Teillon

Directeur des sites de production du groupe Merial et président de l'association des entreprises du parc.

Quelles sont les initiatives à destination des salariés mises en place par votre association ?

▶▶ Après l'ouverture en septembre de 52 berceaux au sein de la crèche d'entreprises, nous lançons une grande étude sur les déplacements interentreprises. L'objectif est de connaître les habitudes des salariés en matière de transport, ainsi que leurs attentes. Une fois ce travail effectué, nous engagerons des discussions avec le Grand Lyon, le Sytral et la Sncf afin de proposer une action commune au printemps. Nous réfléchissons en parallèle à l'adoption d'une charte de développement durable. Destinée aux nouvelles entreprises implantées, elle entend faire respecter un certain nombre de consignes pour préserver la nature, très présente dans le parc. Sinon, nous poursuivons notre action en matière de sécurité routière avec, notamment, l'installation de ralentisseurs. ◀◀



Eco n'Home d'énergies

CITOYEN Approche innovante, Eco n'Home incite à la réduction des consommations d'énergie dans les foyers via un suivi personnalisé.



Le projet Eco n'Home vise une réduction de 10 à 20 % de la consommation d'énergie des familles volontaires.

Une centaine de familles de l'agglomération a répondu positivement à l'appel lancé par le Grand Lyon et l'Agence locale de l'énergie (Ale) dans le cadre du projet Eco n'Home. Objectif : adapter les comportements et diminuer les dépenses énergétiques liées aux déplacements et à l'habitat.

À partir de janvier, les ménages retenus bénéficieront d'un diagnostic gratuit de leur équipement. Chaque foyer aura à remplir un questionnaire portant sur ses consommations d'énergie et ses habitudes : la taille et le type de logement, les consommations de chauffage et électricité, les modes de transport... Données dont l'analyse permettra de dresser une liste de recommandations

et d'établir un plan d'actions efficace contre les gaspillages en tous genres. À l'issue de douze mois de mise en pratique, une deuxième enquête révélera les économies effectivement réalisées au cours de l'année.

Le projet Eco n'Home doit durer trois ans, de janvier 2006 à janvier 2009. Les partenaires misent sur une réduction de 10 à 20 % de la consommation d'énergie de chaque famille et ainsi, sur l'économie d'environ une tonne d'émissions de CO₂ dans l'atmosphère, dont la moitié dans le transport. Le projet devrait donc apporter une contribution significative à l'accomplissement des objectifs que l'Europe s'est fixé pour lutter contre le réchauffement de la planète. ■

Le saviez-vous ?

L'empreinte écologique du Grand Lyon, c'est-à-dire la surface dont les Grands-Lyonnais ont besoin pour répondre à leur consommation de ressources, est deux fois et demie supérieure au seuil de durabilité mondiale. Si l'ensemble des habitants de la terre vivait comme nous, il faudrait 2,5 planètes pour subvenir aux besoins.



Pollutec, environnement d'affaires

Tant par l'ampleur et la diversité de son offre que par ses nombreux débats d'actualité et ses rencontres internationales, la vingtième édition du salon Pollutec a confirmé sa place de leader. Ce rendez-vous incontournable a réuni à Eurexpo, du 28 novembre au 1er décembre, 2 400 exposants provenant d'une trentaine de pays et 65 000 visiteurs à la recherche de solutions dans le domaine de l'environnement. Le Grand Lyon, partenaire majeur de la manifestation, a mené durant ces quatre jours des actions de promotion de la filière environnementale via l'Association pour la promotion des éco-acteurs lyonnais (Appel). Autour du pôle de compétitivité chimie-environnement Axelera, des visites de sites, des conventions d'affaires et des démonstrations ont été organisées. De même, plusieurs opérations ont été menées concernant l'eau, les déchets et l'Agenda 21.

◀ Au chevet des arbres

Le parc arboré de l'agglomération est surveillé avec beaucoup d'attention par les services du Grand Lyon. L'ensemble des arbres communautaires fait depuis 2004 l'objet d'un recensement, qui vient de s'achever. Destinée à actualiser leur fiche d'identité, cette étude permet de connaître la façon dont les essences évoluent, de déterminer les interventions urgentes et de planifier les opérations d'entretien. Les données de cet inventaire seront connues en début d'année 2007. Affaire à suivre....

Le saviez-vous ?

La carte d'identité d'un arbre comporte une vingtaine de renseignements : de l'essence, à l'état de santé, en passant par l'âge, les mensurations, l'emplacement....

70 000

Le Grand Lyon compte plus de 70 000 arbres d'alignement, soit une superficie égale à celle de la commune de Saint-Fons ou à six fois le parc de La Tête d'Or.



AGENDA

Lyon

► **Journée mondiale de lutte contre le sida**

Une marche et des activités culturelles pour rappeler que cette pandémie poursuit sa progression dans le monde.

Le 1^{er} décembre
www.craes-crips.org

Vaulx-en-Velin

► **Fête du cardon**

20^e anniversaire pour cette fête qui met le cardon à l'honneur. Elle débute le vendredi soir par l'épluchage du légume et se poursuit par des animations de rues.

Les 8 et 9 décembre
www.vaulx-en-velin.fr

La Tour-de-Salvagny

Plus d'une centaine de crèches de tous les pays exposées, une crèche vivante, des animations, des lectures de contes pour enfants...

Les 2 et 3 décembre
04 78 19 42 05

VILLEURBANNE

► **Expo Anthony McCall**

Fer de lance du cinéma expérimental, l'artiste anglais Anthony McCall réalise des films entre sculpture mobile et architecture de lumière.

Jusqu'au 7 janvier
Institut d'art contemporain
www.i-art-c.org

Lyon

► **Festival de musique ancienne de Lyon**

La partition de cette 24^e édition du festival à Chapelle de la Trinité fourmille de têtes d'affiche : Jordi Savall, l'ensemble de Lausanne, le Chœur de Chambre de Saint-Petersbourg...

Du 1^{er} au 20 décembre
www.lachapelle-lyon.org

Lyon

► **Marché de Noël**

Place Carnot, crèches, santons et décors de Noël, spécialités gourmandes des différentes régions, objets et cadeaux inédits, insolites, drôles, ludiques... mille et une choses à voir, à découvrir et à goûter.

Du 1^{er} au 24 décembre



Saint-Étienne

► **La Saintélyon**

Plus de 6 000 personnes tenteront de rallier Saint-Étienne à Lyon en courant, soit 68 kilomètres, de nuit, sur le tracé du sentier GR7.

Départ du Parc des expositions de Saint-Étienne.
Le 3 décembre
www.saintelyon.com



© Pierre-Yves Ginet

LYON ► expo

LYON ► expo

Jusqu'au 1^{er} juillet **En route, petits ours !**

Du loup à la peluche, du lapin au doudou... les héros animaux des tout-petits se sont mis sur leur 31 pour accueillir au Museum les 3-6 ans. Cette exposition se déroule comme un rêve, une balade dans un monde merveilleux, sans texte, ni mots. Guidés par un petit ours, les jeunes visiteurs pénètrent un univers poétique, cherchent, observent et écoutent... en douce compagnie.

Museum - 28 bd des Belges
69006 Lyon
www.museum-lyon.org



VAULX-EN-VELIN ► commerce équitable

9 décembre **Marché de Noël équitable**

4^e édition de ce marché associé à différents forums destinés à faire connaître les acteurs et les initiatives de l'économie sociale et solidaire.

Centre Charlie Chaplin
www.ville-vaulx-en-velin.fr

Jusqu'au 11 mars

Elles, exister, résister... ici et ailleurs

Quel est le prolongement des combats menés par des femmes comme Lucie Aubrac ou Germaine Titillon ? Le photographe Pierre-Yves Ginet répond à cette question en saisissant des portraits de femmes du monde entier en situation de résistance aux pouvoirs.

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation - 14 avenue Berthelot - 69007 Lyon
www.lyon.fr



© kleinefem@france.com

LYON ► expo

Jusqu'au 31 décembre

Chiho Aoshima, Mr. et Aya Takano

Pour la première fois en Europe, trois expositions monographiques d'artistes japonais issus du groupe Kaika Kiki montrent, à travers différents médias, leur vision de la société contemporaine. Leurs œuvres entremêlent les emprunts à la télévision, à l'imaginaire et au manga.

www.moca-lyon.org



LYON

► **patrimoine**

7 au 10 décembre **Fête des lumières**

Événement de portée internationale, la Fête des Lumières attire chaque année plus de trois millions de visiteurs, dont 20 % d'étrangers. Les installations les plus spectaculaires sont situées en centre-ville mais de nombreuses animations sont aussi organisées dans les différents quartiers de la ville.

www.lyon.fr/lumieres



OULLINS

► **sciences**

Jusqu'au

3 décembre

À nous de voir

Ce festival du film scientifique fête ses 20 ans d'existence. Au programme : 80 films organisés autour de grandes thématiques (sexualité, économie, travail, biométrie...), des soirées spéciales, le concours du film scientifique et une nuit de la science fiction, le 2 décembre de 20 h à 5 h du matin.

Théâtre de la Renaissance
10, rue Orce
www.mjc-oullins.com



La métamorphose de Sathonay-Camp

C'est l'un des plus importants projets d'urbanisme de l'agglomération : 32 hectares de l'ancien 99^e Régiment d'infanterie à reconvertir au cœur du village de Sathonay-Camp. Une première moitié du camp restera à l'armée en accueillant, à l'été 2011, le futur pôle régional de gendarmerie. Sur l'autre partie, une Zone d'aménagement concertée (Zac) vient d'être créée par le Grand Lyon. Elle prévoit la construction d'environ 550 logements, dont une première tranche est programmée pour 2011 et une seconde

en 2015, mais aussi d'une salle des fêtes, d'une crèche-halle garderie et d'une halle du marché. Plus de 6000 m² seront également dédiés aux commerces avec un emplacement réservé pour une moyenne surface de 1500 m². La sélection des différents promoteurs ne se fera pas avant 2008 mais les premiers chantiers d'aménagement de nouvelles voiries et d'un bassin de rétention devraient démarrer dès mars prochain. Grâce à ce programme, Sathonay-Camp, village de 4000 âmes, devrait presque doubler sa population d'ici à dix ans.

Henri Barbusse à la croisée des chemins

CIRCULATION Une large concertation est menée afin de donner à chaque mode de déplacement une place de choix sur la rue Henri Barbusse, dans le 8^e arrondissement.

Ce futur aménagement participe à un projet d'agglomération qui permettra de développer un axe de liaison entre Gerland (Lyon 7^e) et la Doua (Villeurbanne). Il s'agit de prévoir l'implantation d'une ligne forte de trolleybus (ligne A7) au niveau de la rue Henri Barbusse, située sur cet axe et de donner leur place à tous les modes de déplacement.

Une concertation s'est déroulée mi 2004, permettant de définir un programme pour lancer une consultation de concepteurs paysagistes. Le groupement Ingerop-Lapalu, retenu en 2005, a proposé 3 hypothèses d'organisation de cette voie à l'issue d'une phase de diagnostic.

En partenariat avec les communes de Vénissieux et Lyon 8^e, le Grand Lyon a souhaité lancer une démarche participative avec les habitants et usagers. Les 3 hypothèses

ont ainsi été expliquées lors d'une réunion publique le 20 septembre dernier, suivie en octobre et en novembre par des ateliers.

La deuxième hypothèse ressort comme étant celle qui répond le mieux aux attentes exprimées lors de ces échanges : préserver la vie de quartier, réduire la vitesse des véhicules, favoriser les déplacements doux, sécuriser les cheminements piétons et préserver la dynamique commerciale de la place du Moulin à Vent.

Le concepteur travaille actuellement sur un avant-projet paysagé, prenant en compte le travail réalisé lors des ateliers et présenté lors d'une réunion publique au premier semestre 2007.

La démarche participative sera poursuivie à chaque étape du projet et une information régulière sera faite aux habitants du quartier du Moulin à Vent. ■



© Reinhard Katz



Fontaines-sur-Saône : nouveau visage pour la place Carnot

Depuis les années 70 et l'urbanisation de Fontaines-sur-Saône, la commune a perdu de son unité. Lieu emblématique, la place Carnot a subi de plein fouet ces bouleversements et n'affiche plus son lustre d'antan. Un programme de réhabilitation est engagé pour lui redonner sa place au cœur du village, sans toutefois modifier la composition originelle des espaces. Débutant au printemps 2007, le chantier s'attachera à mettre en valeur les éléments forts du site grâce au ravalement du parvis de l'église, à la modernisation de l'éclairage public et à la création de points de vue sur la Saône. Des cheminements piétons et des espaces de détente seront aménagés, bénéficiant de nouvelles plantations et de mobilier urbain adapté. Le stationnement sera repensé, avec un nombre de places identique. Éléments forts de l'animation du village, le marché forain sera réorganisé pour s'adapter aux nouvelles normes en vigueur.



Lyon 4^e

Le nouvel espace du Gros Caillou

Quel plaisir de savourer un café ou une glace en terrasse, au pied du Gros Caillou à la Croix-Rousse. Après la construction du nouveau parking, ce petit bonheur retrouvera tout son charme, une fois réalisée l'esplanade qui vient coiffer le parc de stationnement souterrain. Le coup d'envoi de ce chantier sera donné en début d'année, pour une durée estimée à quinze mois. A l'extrémité du boulevard de la Croix-Rousse, à la jonction entre les Pentes et le Plateau, le site est très emblématique. C'est un nœud de communication incontournable, intégrant une station de bus et les entrées du nouveau parking. À terme, partant d'une esplanade piétonne placée dans la continuité du boulevard, le site épousera la forme d'un triangle, avec le gros caillou comme centre de gravité. Aménagé en pente douce grâce à une succession irrégulière de rampes, d'escaliers et de paliers, il constituera un grand jardin, avec des cheminements pour circuler d'est en ouest et du nord au sud, des terrasses et des gradins simplement posés sur la pente enherbée. Rendez-vous au printemps 2008 pour prendre possession des lieux et découvrir, tout à la fois, un espace paysagé où se promener et s'arrêter, un lieu de convergence et de divertissement pour les habitants, ainsi qu'un belvédère de choix pour les touristes.



© A.A.B.D. - Perspective : Jacques Rivet

Charly

Un cœur de ville bien vivant

Inaugurée le 30 septembre, la place de la Mairie à Charly a retrouvé, après plus de neuf mois de travaux, son rôle de lieu de vie et de rencontres. Cette agora située au cœur du village est désormais aménagée en paliers et décline divers espaces à la végétation foisonnante : des érables, des iris, du chèvrefeuille et des kakis. Dans cette ambiance

Un quartier sort de terre au **Bachut**

ZAC VALEO SUD Entre les avenues Jean Mermoz et Général Frère (Lyon 8^e), tout près de la Maison de la Danse et face au futur hôpital privé Jean Mermoz, le projet POP 8^e va devenir réalité.



Tout comme le terrain accueillant le chantier du futur hôpital privé Jean Mermoz, l'ancien tènement industriel occupé par les établissements Valéo jusqu'en 1998 va se reconverter progressivement en un nouveau lieu de vie au sein du quartier du Bachut. Lancée le 27 novembre, cette Zone d'aménagement concerté accueillera à horizon 2011 un ensemble de programmes de logements et d'activités tertiaires, ainsi que des équipements publics. Depuis l'avenue Mermoz, on l'identifiera par un front de bureaux et de rez-de-chaussée commerciaux, tandis que logements et équipements de proximité seront retirés en cœur d'îlot. L'offre immobilière décline son exigence de qualité sur tous les tons : architecturale, paysagère et environnementale. 30 000 m² de logements doivent être bâtis dont une centaine de logements réalisés actuellement par les Nouveaux Constructeurs,

suivis début 2007 par un programme d'une quarantaine de logements, sous l'égide de l'OPAC du Rhône. Côté équipements publics, la crèche de 50 berceaux prévue pour la rentrée 2009 ouvrira sur un jardin de 400 m². Autre incursion de la nature, une promenade paysagère – qui prendra le nom de Juliette Guillot, célèbre rosériste lyonnaise – introduira un souffle champêtre tout en traçant la limite entre les espaces de bureaux et de logements, intégrant des jeux d'enfants, des espaces ombragés, des pergolas... Une rue nouvelle à sens unique sera en outre créée en milieu de parcelle pour desservir les constructions. À l'échelle du quartier, ce projet s'inscrit aussi dans la perspective de la requalification de l'avenue Mermoz, intégrant la ZAC Berthelot et la construction de la médiathèque du Bachut. ■

très nature, un square prend place avec des jeux pour enfants et des bancs publics propices au repos et à la détente. À proximité, un mail accueille le marché hebdomadaire, ainsi que des manifestations ponctuelles. Autre changement, la voie Est de la place devient une zone à priorité piétonne et celle, au nord, est aménagée en zone 30.





Coup de jeune sur Bron, l'inattendue

L'ancienne banlieue résidentielle de Lyon, aux équipements vieillissants, a saisi l'opportunité de l'arrivée du tramway pour s'offrir un lifting s'étendant du centre-ville aux quartiers de Parilly et du Terraillon.

De 1910 à 1975, jusqu'à ce que la ligne aérienne Paris-Lyon-Marseille notamment, ne soit transférée vers Saint-Exupéry, Bron abritait l'aéroport de Lyon. Aujourd'hui, la plateforme aéroportuaire fonctionne encore, principalement consacrée à l'aviation d'affaires, grâce notamment à un important héliport. Souvent ignorée ou reléguée au rang de grise banlieue, Bron sait aussi étonner par la richesse de son patrimoine. Le fort, maillon de la couronne destinée à protéger Lyon, édifié entre 1872 et 1876, constitue, avec ses jardins, une agréable destination de balade. Bien que coupé par deux autoroutes, le territoire se révèle en effet essentiellement résidentiel, planté de pavillons et semé de nombreux parcs, le poumon vert de Parilly et son hippodrome en tête. Autre caractéristique assez inattendue : plus d'un tiers des 1 010 hectares de la commune est occupé par des équipements publics, dont l'Université Lyon 2, l'École du service de santé des armées ou les hôpitaux bientôt



complétés, à horizon de l'automne 2007, par l'hôpital mère-enfant.

Trame vivifiante

Quant au tram moderne, il a repris droit de cité en 2000 au cœur de la ville, sur les traces du tramway à vapeur N° 24 qui reliait Bron à Lyon à la fin du XIX^e siècle et dont le terminus était situé près de la mairie. Il n'a pas seulement permis de redonner vie et corps à un centre-ville en déclin mais a contribué à remailler toutes les lignes de transports en commun, reliant et ouvrant ainsi les quartiers plus excentrés. En cette fin d'année, le centre arrive tout juste au terme de la deuxième tranche de sa restructuration : après l'axe Franklin Roosevelt, entièrement repris à l'occasion de l'arrivée du tramway, c'est l'avenue Camille Rousset jusqu'à la place Curial qui offre un visage plus avenant et un cadre de vie agréable, tandis que se profile une troisième phase de travaux sur les avenues Maréchal de Lattre de Tassigny et Général de Gaulle. Une véritable recomposition urbaine se met en place progressivement sur les différents fronts. ■

39 000
habitants
appelés les
Brondillants

1 010
hectares

Bron côté projets

© Dominique Perron/Ville de Bron



Annie
Guillemot

Maire de
Bron

« Développer et moderniser de front »

►► Bron est au centre d'une opération de renouvellement urbain englobant la requalification des ensembles de Parilly et du Terraillon mais aussi les différentes phases de restructuration du centre-ville, ainsi que de nouvelles actions d'équipement. Nous programmons pour fin 2007 la livraison d'un pôle constitué de la Maison de Quartier des Es-sarts, agrandie et rénoverée, et d'un nouvel espace d'accueil de la petite enfance avec crèche, halte-garderie et centre de loisirs. Notre projet de ville allie les aspects urbain et humain. Ainsi, l'implantation, début 2008, de la compagnie de danse brondillante, Käfig, dans un centre de hip-hop national créé spécialement au cœur du quartier de Parilly participe d'une telle optique, à la fois sociale et culturelle. Dans le cadre de la démolition partielle du grand immeuble baptisé UC 7, une nouvelle médiathèque sera également créée dans les quatre ans à venir. Enfin, Bron doit continuer de pourvoir à l'entretien de ses nombreux équipements sportifs, culturels ou scolaires qui, pour la plupart, après trente à quarante années de fonctionnement, nécessitent de gros travaux. Exemple emblématique : la refonte du centre nautique datant de 1973 doit aboutir en mai prochain. ◀◀

Le tramway a repris droit de cité en 2000 au cœur de la ville





Martine David

Maire de Saint-Priest

« Continuer un développement harmonieux et maîtrisé »

►► Le centre-ville de Saint-Priest est engagé dans une opération de renouvellement urbain, qui doit engendrer une mue de son habitat dans les quinze à vingt ans à venir. L'opération touche directement 8 500 habitants mais aura un impact à l'échelle de la ville entière. En parallèle, des programmes de logements viendront compléter l'offre, tout en diversifiant les possibilités d'accueil, en direction des étudiants ou des seniors par exemple. Des équipements publics, tels qu'un espace culturel, un silo de stationnement, ainsi qu'un maillage piétonnier et des transports en commun plus adaptés à notre centre-ville seront également réalisés.

Nous terminons la réhabilitation de notre piscine d'été, qui devrait rouvrir en juin prochain. Nous devons aussi penser à l'extension de certains groupes scolaires pour répondre aux besoins d'une population jeune plus nombreuse, notamment dans le cadre du projet Renault Trucks qui va s'implanter à proximité du quartier de Revaïson. Nous aurons également à repositionner l'actuelle maison de quartier et à créer une crèche-halte garderie ainsi qu'une maison de retraite médicalisée. Enfin, nous sommes très satisfaits d'avoir obtenu la construction d'une nouvelle clinique, ainsi que d'un centre de réadaptation fonctionnelle dans la zone de la Porte des Alpes. La première pierre a été posée en novembre. ◀◀



Saint-Priest, renouveau très « techno »

42 000
habitants
appelés
les San-Priots

3 000
hectares

Cinquième commune du Rhône par sa population, Saint-Priest est dotée d'un territoire à fort potentiel. Où se dessine un futur très innovant avec des programmes d'habitat et de développement économique d'avant-garde.

Souvent regardée de loin comme une ville-champignon poussée trop vite, Saint-Priest plante en réalité ses racines loin dans l'Histoire. Fierté des San-Priots, le Château a révélé lors de sa réhabilitation conduite

entre 1994 et 1998 une authentique architecture médiévale dissimulée sous des strates d'ajouts successifs et cachant, dans ses fondations, des éléments plus anciens encore. Au centre, les immeubles des années 1960, symptomatiques d'une urbanisation galopante, ou les habitations à bon marché conçues en 1938 dans le même esprit que la cité Tony Garnier, évoquent, eux, le développement récent de la commune, passée de l'état de bourg rural à celui de ville industrielle en moins d'un demi-siècle. La Cité Berliet, construite au cours des années 20 pour loger les ouvriers, est un bel exemple des cités-jardins venues d'Outre-Atlantique.

Lier patrimoine et avant-garde

Une reconversion est d'ailleurs en train de prendre corps sur l'emplacement du circuit d'essai Berliet avec « Truck Land », la « capitale européenne du camion » souhaitée par le groupe Renault Trucks à proximité de son siège social. Un pôle

économique de 35 hectares, un millier de logements et une zone verte seront également réalisés à proximité, conjointement avec le Grand Lyon. Le projet permettra de mieux relier la Cité Berliet au reste de la ville.

Le Château, présentant désormais un visage très contemporain avec ses deux tours rondes et sa verrière, est un symbole de synthèse réussie entre passé et modernité, qui sied bien à Saint-Priest. Car dans cette commune, rapprochée du cœur de Lyon en octobre 2003 grâce au prolongement de la ligne du tramway T2, l'avenir prend bel et bien des allures d'avant-garde ; sous les traits, par exemple, d'un Parc Technologique acquis aux enjeux du développement durable. Côté habitat, l'audacieux quartier des Hauts de Feuilly propose un cadre écologique et innovant avec ses maisons à énergie renouvelable et son ambition de haute qualité environnementale. ■

Côté habitat, les Hauts de Feuilly présentent un cadre écologique et innovant.



© Alban Perret - MCP Promotion. Cabinet d'Architecture Thierry Roche et associés

© Ville de Saint-Priest





Vaulx-en-Velin construit la ville de demain

Souvent résumée à ses quartiers sensibles, Vaulx-en-Velin refuse d'être réduite à gérer l'urgence et à panser ses plaies. Dans le cadre de son renouvellement urbain, la ville travaille au long cours, pense développement durable et s'érige en laboratoire d'une nouvelle urbanité.

Dans le centre et les différents quartiers de Vaulx-en-Velin, les nombreuses grues et les chantiers à l'œuvre montrent bien que la ville est en train de se renouveler profondément. La fresque réalisée sur le château d'eau de la cité ouvrière Tase, s'affirme ainsi comme un totem coloré et bien visible sur le parcours du nouveau tramway T3-Lea. Depuis fin 1999, le Grand Projet de Ville a permis de transformer plusieurs quartiers, la Thibaude et les Grolières en tête, bientôt suivis de la Grappinière et d'Ecoin-sous-la-Combe. Il a aussi fait émerger un véritable centre, tout à la fois pôle de commerces et de services, lieu de vie réapproprié par ses habitants et secteur où les promoteurs immobiliers n'hésitent plus à investir ! Deux projets majeurs restent à conduire : la dynamisation du sud de la commune autour du pôle de loisirs du Carré de Soie et la réhabilitation des quartiers du Mas du Taureau et du Pré de l'Herbe.



© Quentin Vermette

42 000
habitants
appelés
les Vaudais

2 094
hectares

Ouverture sur le monde

Ainsi, tout en continuant à résorber ses handicaps, la commune est bien décidée à faire reconnaître ses atouts, jouant de son positionnement géographique stratégique et de sa qualité environnementale avec le canal de Jonage, ses espaces naturels, tel le parc de Miribel Jonage, et sa zone agricole. Les grands projets urbains s'accompagnent d'un développement social et culturel adossé à des événements et équipements reconnus ainsi qu'à une forte volonté d'innovation pédagogique. Avec sa population originaire des quatre coins de la planète, Vaulx-en-Velin entretient des jumelages ou des actions de solidarité avec de nombreux pays comme l'Algérie, l'Italie, la Palestine ou l'Arménie et s'implique dans plusieurs réseaux de villes européennes.

Une visite au Planétarium, une promenade au bord de la Rize ou encore un petit tour, les 8 et 9 décembre à la Fête du Cardon ou au Forum de l'économie sociale et solidaire, pourraient bien vous révéler Vaulx sous un nouveau jour. Et, si la commune aspire à changer d'image et à devenir tout simplement plus attirante, elle affirme aussi son ambition d'être un laboratoire où l'on repense la ville dans toutes ses dimensions, urbanistique, socio-culturelle ou sur le plan de l'ouverture sur le monde. ■

*Vaulx-en-Velin
veut faire reconnaître
ses atouts
environnementaux*



Vaulx-en-Velin côté projets



Maurice Charrier
Maire de
Vaulx-en-
Velin

« Faire reconnaître nos atouts »

►► Le projet de renouvellement urbain du Mas du Taureau est l'une des plus grosses opérations de France, impliquant, sur dix ans, la démolition de 1 700 logements sur les 2300 existants et la reconstruction de 1 500 autres, sans oublier le renforcement des équipements publics. Le secteur sera ainsi desservi par une maison de quartier, un centre social, un stade nautique, ainsi que par la future ligne forte de transports en commun C3.

En parallèle, de nombreux chantiers sont à l'œuvre dans tous les quartiers de la ville, sans oublier le Village où nous

menons tout un programme de restructuration avec l'implantation, d'ici à avril 2007, d'une moyenne surface commerciale. Nous avons enfin deux projets de longue haleine en matière culturelle. D'une part, la réalisation d'un espace muséographique à proximité du Planétarium en vue de conforter le pôle astronomie et culture spatiale de Vaulx-en-Velin, dont les travaux doivent commencer en 2008 et pourraient aboutir vers 2010. D'autre part, nous réfléchissons à la création, dans le cadre du quartier Carré de Soie, d'une place pour accueillir les grands cirques, voire d'un équipement en dur à l'échelle de l'agglomération, sur le modèle du Cirque d'hiver à Paris. ◀◀



Guerre et paix : des pans d'histoire à redécouvrir

PATRIMOINE Retrouver la trace des grands conflits, percer le mystère des forteresses...
La pierre, bruisant d'histoires de guerre et de paix, offre un chemin de ronde à suivre dans toute l'agglomération.

Bien que pacifique - et presque anachronique - le patrimoine militaire semble toujours veiller sur l'agglomération contemporaine. Ainsi, dans le quartier Serin (Lyon 4^e), la rive gauche de la Saône est encore dominée par la haute stature du fort Saint-Jean qui, telle une sentinelle aux portes de la ville, s'étagé sur plus de quarante mètres au-dessus de la rivière. Mais aussi par celle de l'ancien pavillon des chevaliers de l'Arquebuse édifié en 1669. Des bâtisses plusieurs fois centenaires rénovées à l'heure de la démilitarisation pour continuer à s'inscrire dans la vie de la cité en hébergeant d'autres activités : l'École Nationale du Trésor Public pour le fort, la direction régionale des affaires culturelles pour le Grenier d'abondance ou un laboratoire de création artistique pour les Subsistances, ancien couvent de sœurs de la Visitation où étaient entreposées les denrées de l'armée de 1807 à 1970. Impossible, également, de faire l'impasse sur les deux grandes ceintures fortifiées élaborées au cours du XIX^e siècle pour protéger Lyon. On trouve un fort dans presque chaque ville de la première couronne : Feyzin, Bron, Vancia, Corbas, Saint-Genis-Laval, Meyzieu... Seul le mont Verdun est encore utilisé par l'armée, tandis que certains autres sont régulièrement ouverts au public.

Lire dans les pleins ou dans les creux

Mais l'histoire guerrière de Lyon remonte bien au-delà du XIX^e siècle ; jusqu'à Lugdunum en fait et aux armes romaines utilisées par les légionnaires pour imposer la « Pax Romana », c'est-à-dire asseoir le pouvoir romain en Gaule ! Un équipement complet du légionnaire, mis au jour à la fin des années 1980, est conservé au musée Gallo-Romain de Fourvière. Palpable par les monuments, les constructions



ou les objets, l'histoire se lit aussi en creux dans les manques, ceux laissés au fronton des édifices par les pillages et destructions perpétrés au cours des grands affrontements, telles les guerres de religion du XVI^e siècle. Plus près de nous, disséminés dans la ville, de nombreux témoignages de la dernière guerre font devoir de mémoire. Comme l'abri anti-aérien conservé au cœur du quartier des États-Unis, la prison de Montluc où furent entassés et torturés otages, juifs et résistants, la mémoire de Jean Moulin, héros de la Résistance arrêté à Caluire, la nécropole nationale de la Doua ou le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation. Ce patrimoine est à redécouvrir en décembre grâce aux balades urbaines concoctées et commentées, le troisième dimanche du mois, par les guides professionnels des différentes institutions lyonnaises. ■

Renseignements sur les balades urbaines au 04 72 10 30 30.



Dates clés

1562 : les guerres de religion font rage. Les troupes protestantes du baron des Adrets prennent Lyon d'assaut et perpètrent de nombreux actes de destruction.

1874 : construction du fort du mont Verdun. Mise en place d'un plan de défense élaboré par le général Séré de Rivière qui prévoit l'édification d'une ceinture de 24 ouvrages défensifs autour de la place forte de Lyon.

1992 : ouverture du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation dans les locaux occupés par la Gestapo durant la Seconde Guerre mondiale, avenue Berthelot.

Kwizz'

1 À quoi fait référence le nom du Grenier d'Abondance abritant désormais la direction régionale des affaires culturelles, dans le quartier Serin à Lyon ?

- a à la prodigalité des premiers propriétaires
- b aux réserves de blé qu'il stockait
- c aux concerts de musique lyrique qui y étaient donnés en étage

2 Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est installé :

- a dans un ancien hôtel de luxe
- b dans une ancienne prison
- c dans l'ancienne Ecole de Santé Militaire

3 L'armement du légionnaire romain de la « Pax Romana » fut découvert lors des fouilles archéologiques réalisées à l'occasion :

- a de la création de parcs de stationnement dans le centre-ville
- b de la construction du musée Gallo-Romain
- c de la réalisation du chemin de fer de Vaugneray, place de Trion.

Réponses :
1b. édifié entre 1722 et 1728 pour le stockage du blé, le Grenier d'Abondance a été transformé en bâtiment militaire des l'ancien Régime.
2c. Il est situé dans l'ancienne Ecole de Santé Militaire, réquisitionnée par la Gestapo sous les ordres de Klaus Barbie.
3a. C'est à l'occasion de la création de parcs de stationnement souterrains du centre-ville à la fin des années 1980 qu'ont été mis au jour ces objets constituant l'armement d'un soldat.



Oui à une baisse de l'eau !

Déléguer au privé la gestion de l'eau revient progressivement et, même, involontairement à se laisser déposséder de ce don de la nature. Ce bien commun est majoritairement aux mains de distributeurs privés : plus de 75 % de la population est sous leur emprise pour la distribution d'eau (dont le Grand Lyon) et plus de 60 %, pour l'assainissement (pas le Grand Lyon, qui a sa propre régie). Si l'eau a l'apparence d'un marché concurrentiel, en vérité les trois plus grands groupes – Véolia, Suez-Lyonnais des Eaux et SAUR (Bouygues) – se partagent de manière « équitable » les collectivités locales.

Alors que nous poursuivons les efforts d'investissement pour les travaux d'extension et d'amélioration des stations d'épuration et leur modernisation (environ 100 millions d'euros), pouvons-nous nous satisfaire que l'investissement public soit largement supérieur à celui des délégataires et que la facture d'eau reste à un prix élevé, malgré les négociations de 2001 ? Aujourd'hui, les renégociations doivent mettre l'accent sur le taux de rentabilité élevé et les profits qui en découlent et qui alimentent les comptes bancaires des délégataires. Mettons tout en œuvre pour obtenir une baisse significative des tarifs, dans l'intérêt des consommateurs. Et si cette renégociation n'aboutissait pas, pourquoi ne pas envisager un retour en régie directe ? Dans ce cadre-là, nous souhaiterions qu'une étude soit réalisée sur les conséquences juridiques et financières d'une éventuelle rupture du contrat.

Pour les élus communistes, il faut mener une véritable réflexion de fond quant à l'avenir du service public de l'eau. Nous ne sommes absolument pas condamnés à l'état de fait de l'héritage trouvé concernant les contrats de concessions. Nous ne pouvons pas renoncer publiquement à ce bien commun et nous ne souhaitons pas attendre 2016 et 2019. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne
04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Groupe UDF

Le Grand Lyon doit s'inscrire dans une véritable perspective de développement de métropole. Pour cela, le fonctionnement du bi-pôle LYON - SAINT-ÉTIENNE et les relations entre les deux grandes agglomérations doivent être facilitées par la future A 45.

Nul ne peut contester que l'A 47, qui supporte seule un trafic de 90 000 véhicules/jour, est actuellement un handicap pour l'axe LYON-SAINTE-ÉTIENNE. Mais son réaménagement lourd avec un coût quasi équivalent à la réalisation de l'A 45 (environ un milliard d'euros) serait vite inadapté.

L'aménagement de l'A 450 à son débouché à Pierre Bénite sur l'A7 et de l'A 47 à hauteur de Givors devront être l'objet de réflexions sérieuses. Le TOP et le COL, qui font partie intégrante du futur maillage de notre agglomération doivent aussi s'inscrire dans la réflexion.

Enfin, le développement des TER et du fret ferroviaire ne s'oppose pas au mode routier : il faut se placer dans une vraie perspective de développement durable où chaque mode a sa pertinence économique. Toutes ces questions importantes ne doivent pas servir de prétexte pour retarder la procédure, déjà très longue.

Veut-on voir avancer le projet d'une liaison performante et sécurisée entre LYON et SAINT-ÉTIENNE ? C'est le souhait de la grande majorité des usagers, particulièrement des acteurs économiques et la conviction des élus du groupe UMP, dont certains sont très impliqués dans les répercussions de cette création d'infrastructure.

Considérant l'avis sans vision d'envergure métropolitaine présenté au dernier au Conseil de communauté, les élus du groupe UMP ont voté en majorité contre la position du Grand Lyon mais réaffirment leur volonté de voir avancer le projet d'A 45 surtout quand l'actualité en démontre l'absolue nécessité après le blocage complet du sud de l'agglomération suite à la fermeture de l'A 47 pendant 12 heures !

Faute de volonté politique responsable des acteurs locaux, notre agglomération va droit à l'asphyxie ! ■

Groupe UMP

Citoyens du monde

L'expression citoyenne peut-elle dépasser le cadre de la nationalité ? C'est en creux une des questions posées par la troisième votation citoyenne (après 2002 et 2005) qui s'est déroulée dans une centaine de villes françaises du 16 au 22 octobre dernier. Bron, Vaulx-en-Velin, Lyon, Villeurbanne, pour ne citer que ces villes du Grand Lyon, ont participé à cette opération, qui se situe à mi-chemin du référendum et de la pétition.

TOUS les citoyens, français et « du monde », étaient invités à répondre à la question suivante : « Êtes-vous pour la reconnaissance du droit de vote et d'éligibilité des résidents étrangers aux élections locales ? ».

Ce droit de vote existe déjà dans 17 des 25 pays de l'Union Européenne. En France, deux initiatives parlementaires ont été bloquées par le Sénat. Face à ces blocages, la mobilisation ne doit pas faiblir. Le champ démocratique a besoin d'être élargi. La démocratie participative est une des voies de cet élargissement, le droit de vote des étrangers aux élections locales en est une autre. ■

Groupe GAEC
(gauche alternative, écologique, citoyenne)
Tél. 04 26 99 38 83 - (Fax 39 58)
e-mail : groupegaec@grandlyon.org
site : www.gaec-lyon.org

Ordures ménagères : pas de nouvel incinérateur, à Givors ou ailleurs

Par voie de presse cet été, les habitants du Grand Lyon ont appris l'existence d'un projet d'incinérateur sur le site de l'ancienne centrale EDF de Loire/Rhône, aux portes de Givors. Après une forte mobilisation sur place, ce projet calamiteux du point de vue de l'environnement, du site, et des transports a été abandonné.

Les Verts sont résolument contre l'augmentation des capacités d'incinération du Grand Lyon et la mise en service d'un four supplémentaire dans les usines existantes pour au minimum 60M. Le traitement ultime des déchets ne doit se faire qu'après réduction des déchets à la source, à toutes les phases du processus de distribution et de consommation, selon la règle des trois R « réduire, réutiliser, recycler ». Pour nous, il s'agit de faire baisser la production de déchets bien en dessous des 1,3 kg/hab/jour actuels.

Le Grand Lyon mène actuellement une réflexion stratégique sur la gestion de ses 500.000 tonnes de déchets annuelles. Il est essentiel aujourd'hui d'aborder cet enjeu en impliquant chacun dans ses comportements, ses modes de vie, et ses achats. Il faut donc donner la priorité à l'éducation à l'environnement et à l'information, notamment sur l'ensemble du dispositif de la collecte sélective. En effet, le tri doit encore s'améliorer, le compostage individuel se développer, les équipements actuels de traitement être optimisés, et les élus communaux... troquer leur bouteille d'eau en séance pour des carafes. Enfin, nous regrettons que le Semaine de la Réduction des déchets dont la 5ème édition a eu lieu du 10 au 15 octobre dernier soit passée inaperçue. ■

Groupe des élus Verts du Grand Lyon

La confluence : il fallait la faire

Quand en début de mandature Gérard COLLOMB et quelques élus ont décidé de mettre un contenu au projet du Confluent, il y avait beaucoup de sceptiques.

Il faut dire que le projet était ambitieux : bâtir le Lyon de demain avec une volonté : que ce cœur de ville soit humain, accessible à tous, et exemplaire en matière de développement durable.

Le travail important de concertation, le rôle essentiel des comités de quartier et des structures associatives existantes sont des gages essentiels.

À côté du Pôle de loisirs, des logements, des infrastructures publiques, du Parc, de la danse des futurs docks, la région Rhône-Alpes a décidé de transférer son siège au Confluent et y rassembler l'ensemble des services.

Décision opportune et exemplaire que les élus Radicaux de Gauche soutiennent tandis que l'opposition UMP a voté contre. ■

Groupe Radical de gauche

Le glossaire d'Aglo

PROXIMITÉ { prɔksimite } : n.f. du latin proximitas, de proximus « très près » : situation d'une chose qui est à peu de distance d'une autre, caractère de ce qui est proche.

Contraire : distance, éloignement.

Dans notre société ou la révolution Internet a favorisé la communication à l'échelle planétaire, nos concitoyens sont toutefois de plus en plus demandeurs de proximité (commerces, transports, santé, éducation, loisirs...). Cette évolution est l'aboutissement d'une modification du mode de vie de nos concitoyens désireux de préserver une proximité sociale équilibrée donc humaine dans l'aménagement du territoire.

Les élus seraient donc bien inspirés d'établir une réelle concertation avec les citoyens avant d'entreprendre de grands projets urbains. En favorisant notamment la codécision dans les conseils de quartier, les élus offriront ainsi aux habitants la possibilité de s'impliquer davantage dans la vie de leur cité.

De fait, l'expression « élu de proximité » ne serait plus un simple terme mais retrouverait là le sens profond et noble de la fonction élective. ■

Groupe Alliance pour le Grand Lyon Opérationnel (AGLO)

Chargé de mission : Guy Bert-Gauthier
gbert-gauthier@grandlyon.org

L'A45, oui mais...

Cinq principes ont guidé notre avis sur l'autoroute Saint-Étienne-Brignais, dans le cadre du débat public initié par l'État :

- On ne peut pas continuer à subir les conditions actuelles de trafic sur l'A47 actuelle, entre sentiment d'insécurité et pollution exponentielle des territoires traversés
- Nous n'atteindrons un rôle de métropole européenne qu'à partir du rapprochement naturel et positif entre Lyon et Saint-Étienne. Tout mode structurant de rapprochement entre les deux territoires doit être examiné avec intérêt.
- Mais l'agglomération lyonnaise ne peut pas intégrer 50.000 nouveaux véhicules par jour sur son entrée au sud-ouest, via l'A450, et sur sa jonction avec l'A7 à la hauteur de Pierre-Bénite. De plus, s'il faut plus d'une heure pour rallier Brignais au centre de Lyon ou à Saint-Éxupéry, la solution n'est pas plus acceptable pour les arrivants de la Loire.
- Il est suggéré aux collectivités locales concernées de faire preuve de générosité financière sur ce projet. Après le TGV Est, après le contournement fret ferroviaire, voici l'A45... Tout ceci évidemment sans la moindre aide réciproque pour le bouclage de notre périphérique, considéré par l'État comme un équipement strictement local...
- Or cet engagement financier ne peut pas se substituer à notre ambitieux projet de réseau ferroviaire à vocation régionale. Car les raisonnements basés sur un seul mode de transport sont dépassés. Le « tout-route » ou le « tout-train », c'est comme le « tout-vélo », ça ne fonctionne pas ! Les alternatives de transport doivent être attractives et faire envie aux habitants. Ce n'est pas en dégoûtant de l'automobile que nous remplirons les bus ou les trains. C'est en démontrant que l'on peut être gagnant à les utiliser.

C'est pourquoi nous avons accepté le principe d'un équipement structurant de transport, entre deux métropoles vouées à s'entendre, mais sous réserves de conditions acceptables d'accès et de financement. ■

Groupe **Synergies-Avenir**

Contact : 04.78.63.45.84

Tassin la Demi Lune entre dans le Projet Nature l'eau...

Ce projet appelé également PDIR (Projet Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées) a pour finalité de mettre en valeur certains chemins de randonnée tout en les protégeant et en les pérennisant.

C'est à l'échelle du Département que cette politique d'harmonisation est menée. Les randonneurs se verront ainsi offrir des sentiers balisés et surtout homogènes sur l'ensemble du territoire.

Au niveau de la commune de Tassin la Demi Lune les chemins ruraux de Méginand et du Vallon du Charbonnières sont concernés.

Ce projet envisage également la création d'un site de stationnement au départ des circuits.

Il est important aujourd'hui dans les communes « nature » de mettre en valeur ces espaces naturels et d'adhérer par ce biais à la Charte de l'Écologie Urbaine du Grand Lyon.

Alors au travail, sous l'impulsion de Jean Claude DESSEIGNE, Maire de Tassin la Demi Lune, vont se créer des groupes de pilotage pour mettre la nature à la disposition et au loisir de chacun. ■

Groupe **Grand Lyon d'Abord**

A45 : le jeu de dupes

La question de l'autoroute A45 qui doit relier Saint-Étienne à Lyon constitue une priorité comme élément structurant de l'agglomération Lyonnaise. L'aire Lyon-Saint-Étienne est suffisamment vaste et dense en terme de population pour pouvoir s'imposer sur le plan international comme une métropole d'envergure. En ce sens, les équipements de desserte rapide des deux agglomérations doivent être renforcés et nous nous réjouissons que le Grand Lyon et l'État aillent en ce sens.

Malheureusement, il s'agit ici d'un jeu de dupes. L'État a inscrit l'A45 au rang de ses priorités d'aménagements mais la livraison de l'autoroute, promise pour 2013-2014, devrait normalement déboucher au cœur de l'agglomération. Une hérésie en terme d'aménagement dont ont tout à fait conscience les autorités nationales et locales. Hélas, l'État et le Grand Lyon sont entrés dans une stratégie dangereuse pour l'ensemble des grands Lyonnais : chacun espérant faire supporter à l'autre le coût des équipements connexes indispensables à la construction de l'A45 : la construction d'un véritable périphérique Lyonnais via le COL et le TOP.

Prendre le risque de construire l'A45 sans avoir

prévu le financement des investissements préalables indispensables c'est miser sur la stratégie du pire en espérant que la situation devienne tellement insupportable que la solution s'impose d'elle-même.

Pourtant, l'exemple de la construction du tunnel sous Fourvière pourrait nous permettre d'éviter cette erreur. À l'époque déjà, la ville avait obtenu de l'État la construction de ce tunnel, pariant que le contournement deviendrait indispensable pour l'axe européen. Ainsi, Fourvière aurait uniquement permis de desservir la couronne Lyonnaise. Il n'en a jamais rien été et Fourvière constitue aujourd'hui un des principaux points noirs de la circulation française.

En réalité, cette question des grands équipements d'infrastructure reflète bien l'émission du pouvoir décisionnel caractéristique de notre organisation administrative. Les compétences et les financements sont tellement morcelés que personne finalement ne peut mettre en œuvre seul un projet et essaye toujours d'en tirer un profit maximal pour un investissement minimal. ■

Groupe **Union Pour la Communauté**

La BD des socialistes



Groupe **socialistes & apparentés** du Grand Lyon
 Contactez-nous au 04 78 63 48 29
 email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org



Du 1^{er} avril au 31 octobre, ouvertes du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h. Le samedi de 8h30 à 18h30 et le dimanche de 9h à 12h.

Champagne-au-Mont-d'Or
Impasse du Tronchon. Tél : 04 78 47 56 51.

Décines
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

Genas
Rue de l'Egalité. Tél : 04 78 90 64 03.

Lyon 7^e
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

Lyon 9^e
82 avenue Sidoine Apollinaire.
Tél : 04 78 47 10 57.

Neuville-sur-Saône
Avenue des Frères Lumière.
Tél : 04 72 08 92 75.

Pierre-Bénite
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

Rillieux-la-Pape
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

Saint-Genis-les-Ollières
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

Saint-Priest
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

Vaulx-en-Velin
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

Vénissieux
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

Villeurbanne Nord
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

Villeurbanne Sud (fermé le dimanche matin)
100-110 avenue Paul Krüger.
Tél : 04 78 54 78 59.

Service / services

Allo TCL

0820 42 70 00 (0,12 €/minute depuis un poste fixe), du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30
www.tcl.fr

Recherche désespérément

Un objet tombe dans une bouche d'égout... un numéro de téléphone pour le récupérer : 04 72 76 85 50

En ligne avec l'administration

Le Grand Lyon facilite les démarches administratives de ses habitants en offrant un accès direct aux formulaires officiels et données spécifiques de l'agglomération grâce à un partenariat avec service-public.fr, le portail de l'administration française.

À consulter sur le site : www.grandlyon.com

L'actualité économique de la métropole sur un plateau

WEB-NEWS
Tout savoir en avant-première sur les dernières implantations d'entreprises, l'actualité économique, les principaux événements organisés dans l'agglomération... sans bouger de chez soi ? C'est désormais possible grâce à la newsletter économique éditée par le Grand Lyon. Pour s'abonner : (www.entreprenre.grandlyon.com). (rubrique lettre d'information/s'inscrire)

Infotrafic

Les conditions de circulation dans le Grand Lyon : chantiers perturbants, état du trafic...

<http://infotrafic.grandlyon.com>
Numéro vert : 0 800 15 30 50 (appel gratuit depuis un poste fixe)

L'état du trafic sur les voies rapides de l'agglomération : www.coraly.com

Pour connaître l'état des routes situées hors agglomération, contactez le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 0826 022 022 (audiotel)
<http://bison-fute.equipement.gouv.fr>

Lyon aux couleurs du rugby

Après le test-match France-Nouvelle Zélande du 11 novembre dernier, l'agglomération va vivre une année 2007 placée sous le signe du ballon ovale. Dans le cadre de la Coupe du Monde de rugby, trois matchs se dérouleront à Lyon, au stade Gerland : Australie/Asie 2 (le 8 septembre), Argentine/Europe 3 (le 11 septembre) et Nouvelle Zélande/Repêchage 1 (le 15 septembre). Pendant 10 mois, l'agglomération vivra au rythme du rugby avec de nombreuses initiatives rassemblant écoles, quartiers, clubs de rugby, MJC, office du tourisme...



L'AGENDA DES CHANTIERS

Études
Travaux

Livraison

